

Haro sur les transports

Des voix s'élèvent pour une gestion des transports très différente...



Pour la gratuité des transports et une nouvelle réflexion sur le réseau (dessertes...).

Cette prise de position aura-t-elle un impact ? Rien n'est moins sûr ! Toujours est-il qu'un collectif (1) s'inquiète pour l'avenir du transport nancéien et qu'il souhaite du changement dans le paysage des transports sur l'agglomération. Depuis quelques jours, ce collectif de 14 associations et syndicats est monté au créneau pour dénoncer la délégation de service public notamment le contrat de la Connex (groupe Veolia) qui s'achèvera en mars 2010, sachant que l'échéance vient d'être prolongée d'un an.

Régie publique

Noël Le Monnier a pris dernièrement la parole à Ma-raux pour dénoncer une situation de monopole, déclarant que les réunions publiques du collectif allaient s'accélérer dans les prochaines semaines. Et de plaider pour une régie publique qui, pour une somme égale, aurait le mérite de proposer un meilleur service de transport.

« *Qui ne serait plus soumis aux exigences de rentabilité comme aujourd'hui* ». Après un bref historique, le porte-parole expliqua que la gratuité était possible citant l'exemple de communes moyennes (Gap, Compiègne, Châteauroux, Castres) l'ayant déjà expérimentée. Puis d'expliquer un certain nombre de dysfonctionnements. Selon le porte-parole, « *Veolia coûte cher au contribuable nancéien. La Connex fait des pertes comptables à tel point que l'actionnaire a épongé les pertes à hauteur de 8 millions d'euros en 2006. Chaque année, on retrouve une ligne de 2 millions d'euros versés à l'actionnaire de la Connex qui s'intitule frais de siège ou assistance technique et qui ne correspond à aucune prestation. Il s'agit de dividendes. Sans cette dépense (rente) la Connex ne serait pas en déficit* ».

La régie ? « *Nous voulons la fin des dysfonctionnements actuels. Un exemple: l'entretien des véhicules. La délégation de service public conduit à un certain nombre de gaspillages. La Connex est chargée du fonctionnement mais les véhicules appartiennent à la CU et non à la Connex. Peut-on penser que la Connex est incitée à entretenir les bus sachant qu'elle ne subira jamais les conséquences de ce manque d'entretien. Actuellement, les produits de la billetterie ne représentent que 30% du fonctionnement* ».

Manu Donati a, quant à lui, posé la question des compétences déclarant que la régie n'était pas forcément la panacée, se prononçant pour davantage de contrôles et moins d'opacité. « *Ce débat n'est pas idéologique, il vise simplement une amélioration des transports* », glissait un participant. Selon Patrick Hazig, la volonté affichée de la CU d'étendre la délégation de service public en concession n'a qu'un but : se débarrasser du tram.

« *Quelle est l'attitude des élus d'opposition* », quelles sont leurs marches de manœuvre, demande Gino Tognolli. « *Il nous faut s'entendre pour sortir une proposition collective. Dans une ville comme Nancy il faut choisir entre transports collectifs et l'automobile, Rossinot ne l'a jamais fait* », répond M. Poncelet. Des transports gratuits, moins de gâchis voire moins de pollution, c'est sûr, beaucoup sont pour ! Le collectif invite ceux qui le souhaitent à les rejoindre.

(1) ATTAC 54 ; CGT Trams-Nancy ; NPA ; FSU 54 ; FCPE 54 ; LCR-54 ; PCF Nancy ; Solidaires 54 ; Union locale CGT de Nancy et ses environs ; Les verts du Grand Nancy ; Gauche Alternative 54 ; MJS 54 ; Sud PTT 54 ; UNEF Nancy.



Un public attentif.